



La vie au Montmartre

Venez à la Parole !

Quand vient le

moment de tracer quelques lignes, comme c'est le cas en ce moment, pour vous lecteurs et amis de « l'Assomption et ses Œuvres », on ne sait pas pourquoi tel titre s'impose avec force plus que tel autre. « Venez à la Parole » sera celui du jour ! Je le traîne dans ma tête depuis plusieurs jours voire plusieurs semaines. Et chaque fois que je repense à cet éditorial, le même titre s'impose. Va donc, pour ce titre !

Ceux qui me connaissent n'en seront pas surpris outre mesure, car ils m'entendent tant de fois revenir sur ce thème. Pas seulement pour le plaisir de rabâcher mais avec grand plaisir, car existe-t-il une parole plus savoureuse, plus signifiante, plus enrichissante que la Parole de Dieu ?

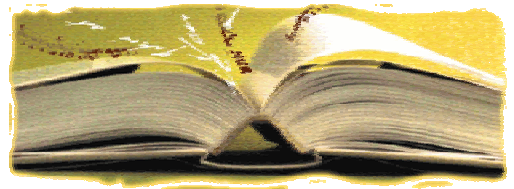
Serait-ce possible que beaucoup parmi nous, ait encore à la découvrir ?

La Parole de Dieu est-elle suffisamment lue, étudiée, méditée dans notre Église ? Vous-mêmes êtes-vous friands de l'entendre et de la lire, de la relire au point d'en faire jaillir le sens ? Je sais qu'il n'est pas toujours facile d'en faire seul l'expérience, qu'il est meilleur d'être accompagné, guidé. Mais encore faut-il vouloir s'avancer dans cet approfondissement, et en percevoir tout l'intérêt. Que saurions-nous du Christ si nous ne pouvions recourir à la Bonne Nouvelle telle que les évangélistes l'ont condensée à partir de la foi au Christ ressuscité des premières communautés chrétiennes ? Que saurions-nous du Christ ? de l'homme de Nazareth se révélant comme le vrai Fils du Père ? Or qu'est notre foi sinon croire en Lui ? Cet essentiel, le connaître, comment pourrions-nous le réaliser si nous ne prenons nous-mêmes contact, un contact prolongé, quotidien, avec la Parole ?

La Bible dans le monde suscite toujours un grand intérêt. Même pour ceux qui n'appartiennent pas à une Église chrétienne, pour des hommes et des femmes en quête de vérité. La nouvelle traduction de la Bible réalisée par Bayard et Médiaspaul et qui a suscité un grand engouement, illustre bien ce besoin de connaissance. Il ne faut pas que nous chrétiens, catholiques nous soyons en reste.

Le Montmartre a bien conscience de la nécessité de nourrir notre foi en puisant abondamment dans la Parole. Modestement quelques groupes fonctionnent déjà : trois en tout. Il faut les multiplier par dix, par cent et au-delà... Autant que de personnes qui jouent à toutes sortes de « bridge »...

Dans ce souci d'intéresser le plus grand nombre, le Montmartre programme pour le 23, 24 et 25 août 2002, un festival de la Bible. Trois jours pendant lesquels alterneront des conférences (D'où vient la Bible ? Les enjeux de la traduction...), des ateliers pour approcher le texte et ses genres littéraires, des célébrations et soirées festives. Trois jours pour donner ou redonner le goût de venir à la Bible et d'aller toujours plus loin dans sa connaissance et son assimilation.



Sommaire

Éditorial du P. Christian Blanc : *Venez à la Parole*

Notre charisme Les Augustins de l'Assomption, que peut cacher un nom.

La Vie au Montmartre

Vous connaissez le Père André ?

Écho des activités

Halte spirituelle et Retraite sur l'île d'Orléans

Festival de la Bible

Une grande rencontre les 23-24 et 25 août



« ... Ambitieux de faire régner Jésus-Christ partout »
(E. d'Alzon, *Écrits Spirituels*, 1956, p.693)

Représentation
la plus ancienne
de St Augustin
VI^e siècle,
Latran



« Saint Augustin, notre patriarche,
sera notre guide principal. »
(E. d'Alzon, *Écrits Spirituels*, 1956, p.140)

« **Assomptionnistes** », plus exactement « **Augustins de l'Assomption** » (A.A.) : c'est le nom officiel de la Congrégation religieuse, fondée à Nîmes, au sud de la France, par Emmanuel d'Alzon, dans la nuit de Noël 1845. Les cinq premiers membres prononceront les premiers vœux le 24 décembre 1850, après un long noviciat de cinq ans et enfin l'autorisation de l'évêque de Nîmes, Mgr Cart : cette année marque notre première forme d'existence canonique. En famille, nous aimons dire aussi, simplement : « **l'Assomption** ».

Ces vocables colportent souvent une confusion si l'on ne nous connaît que par oui-dire. Pour nous, c'est l'évocation de deux hommes, témoins de la tendresse de Dieu à l'intérieur d'un nom : saint Augustin (354-430) et le Vénérable Père Emmanuel d'Alzon (1810-1880). Tous deux sont des « pasteurs d'âmes », aimant la prière, l'étude et l'action, combattant pour l'Église et la société. Ils n'ont pas le tempérament de solitaire : l'un vivant dans le bain de la jeunesse du Collège de Nîmes, l'autre parmi ses moines et ses fidèles d'Hippone, ils veulent être « **apôtres avec d'autres** », ils s'entourent ainsi de collaborateurs laïcs, prêtres ou religieux, **ils n'envisagent leur vie personnelle, sacerdotale et religieuse qu'en termes d'équipe, de communauté et de communion**. Autrement dit, l'un ou l'autre veut creuser avec d'autres le sillon de Dieu.

Il est des familles religieuses essentiellement mariales, enseignantes, hospitalières ou adonnées aux œuvres de charité: ce n'est pas le cas des Assomptionnistes. L'Assomption ne suggère rien d'autre que le nom d'une école : le Collège nîmois dédié à Notre-Dame de l'Assomption, que le jeune Abbé Emmanuel d'Alzon acquiert en 1843 et où il ne tarde pas à commencer une expérience religieuse et communautaire avec quatre compagnons : Henri Brun (Lorézien, prêtre aussi), Victor Cardenne (Parisien), Étienne Pernet (Franc-Comtois) et Hippolyte Saugrain (Normand). Ce sera le berceau de sa congrégation.

A l'Assomption, deux axes fondamentaux nous caractérisent et mobilisent notre dynamisme :

✓ D'une part, l'axe d'une **vie d'intériorité forte : aimer Jésus-Christ et tout ce qu'il a lui-même le plus aimé sur la terre, c'est-à-dire la Vierge Marie et l'Église** (*E.S.*, 21 ; 813). E. d'Alzon va de Jésus à Marie et à l'Église ; **Tout dérive de Jésus-Christ et tout doit revenir à lui**. C'est le « **triple amour** ». La prééminence de Jésus-Christ est délibérée et affirmée chez E. d'Alzon. Marie et l'Église sont intimement unies à l'œuvre du salut. Notre spiritualité est nettement « **christocentrique** », avec, au cœur, les mystères de l'Incarnation et de la Rédemption, la prière d'adoration, la méditation de la Parole de Dieu.

✓ Et, d'autre part, l'axe d'une **action apostolique vigoureuse : faire advenir le Règne de Dieu en nous et autour de nous**. C'est notre devise : **Adveniat Regnum Tuum (A.R.T.)**, Que ton règne vienne, devise extraite de la prière ecclésiale du Notre Père. Son effort de réalisation passe par le combat pour deux grandes causes : celle de Dieu et celle de l'homme, rappelant le thème augustinien de « **la Cité de Dieu** ». Et il requiert : hardiesse, zèle, attachement et fidélité au Magistère, disponibilité et désintéressement, ainsi que vérité, unité et charité (cfr. *R.V.*, n° 4 et 5). « Je ne puis aimer Jésus-Christ sans vouloir que tous l'aiment », dit E. d'Alzon. Il faut garder l'équilibre entre l'action et la contemplation, entre le souci des fidèles et celui des frères : la vérité de l'un contribue à celle de l'autre.

L'Assomption n'oublie pas qu'elle est née et qu'elle a reçu son nom et sa vocation dans un Collège (à Nîmes). Cependant, elle ne s'y est pas enfermée, limitée. Son champ apostolique est largement ouvert : instruction qualifiée et solide éducation chrétienne, presse et communications sociales, mission au-delà des frontières, parti pris pour la justice et la solidarité, pèlerinages, œcuménisme et dialogue inter-religieux, paroisses, aumôneries, mouvements de jeunesse et centres d'animation chrétienne, souci des vocations sacerdotales et religieuses, recherche théologique, etc. Les Assomptionnistes, pourrait-on dire,

sont des polyvalents ou des généralistes de l'apostolat, associant l'audace de la foi à l'initiative et à la disponibilité. Saint Augustin et le Père Emmanuel d'Alzon nous pressent, l'Évangile dans la main et le cœur, à chaque époque et lieu sur des chemins nouveaux.

En 1868, le Fondateur résumait son intuition en ces quelques phrases qui livraient les grands traits de l'« *homo assumptionisticus* » :

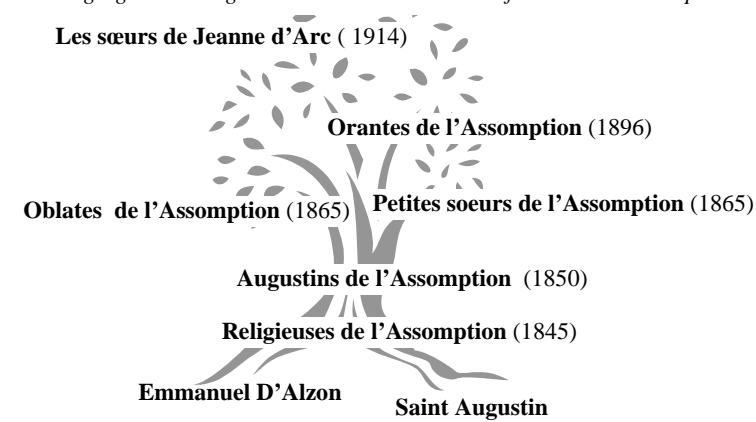
« Notre vie spirituelle, notre substance religieuse, notre raison d'être comme Augustins de l'Assomption se trouve dans notre devise : « *Adveniat regnum Tuum* ». l'avènement du règne de Dieu dans nos âmes, par la pratique des vertus chrétiennes et des conseils évangéliques, conformément à notre vocation ; l'avènement du règne de Dieu dans le monde par la lutte contre Satan et la conquête des âmes rachetées par Notre-seigneur et plongées pourtant dans les ténèbres de l'erreur et du péché : quoi de plus simple, quoi de plus vulgaire, si j'ose dire ainsi, que cette forme d'amour de Dieu ! Si, à cette amour principal, vous ajoutez l'amour de Notre-seigneur Jésus-Christ, l'amour de la Sainte Vierge sa Mère et de l'Église son épouse, vous connaîtrez sous son expression la plus abrégée l'esprit de l'Assomption » (*E.S.130-131* ; cfr. Notre *Règle de vie*, n° 1).

157 ans après, quelque 886 Assomptionnistes sont présents dans **27 pays**, où ils poursuivent l'œuvre du Fondateur. (Allemagne, Angleterre, Argentine, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Colombie, Corée du sud, Ecuador, Espagne, États-Unis, France, Grèce, Israël, Italie, Kenya, Madagascar, Mexique, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Roumanie, Russie, Tanzanie, Turquie et République démocratique du Congo).

Nous parlons également de la grande famille de l'Assomption. Ce sont « plusieurs branches sur un même tronc », marquées par l'unité d'esprit et nourries à la même sève et à la même source d'inspiration. Elle ne compte pas moins de **onze familles religieuses**, internationales pour la plupart, oeuvrant dans quelque 60 pays :

1. les Religieuses de l'Assomption (R.A.), fondées à Paris en 1845 par Mère Eugénie de Jésus, née Anne Eugénie Milleret de Brou (1817-1898),

Les congrégations religieuses internationales de la famille de l'Assomption



béatifiée le 09 février 1975 ;

2. les Augustins de l'Assomption (AA), fondés à Nîmes en 1850, par E. d'Alzon (30 août 1810 - 21 novembre 1880) ;

3. les Sœurs missionnaires de l'Assomption (S.M.A.), fondées par scission d'avec les Religieuses de l'Assomption en Afrique du Sud en 1852 ;

4. les Oblates missionnaires de l'Assomption (O.A.), fondées à Nîmes en 1865 par E. d'Alzon et Emmanuelle-Marie de la Compassion, née Marie Correnson (1842-1900) ;

5. les Petites Sœurs de l'Assomption (P.S.A.), fondées à Paris en 1865 par le Père Étienne Pernet (1824-03 avril 1899) et Marie de Jésus, née Antoinette Fage (1823-1883) ;

6. les Orantes de l'Assomption (Ora), fondées à Paris en 1896 par le Père François Picard (1831-16 avril 1903) et Mère Isabelle de Gethsémani, née Isabelle de Clermont-Tonnerre (1849-1921) ;

7. les Sœurs de Sainte Jeanne d'Arc (S.J.A.), fondées à Worcester (U.S.A.), en 1914, par le Père Marie-Clément Staub (1876-16 mai 1936). La Maison-mère est à Sillery (Québec).

8. les Sœurs de la Croix, fondées en 1938 à Athènes (Grèce) par le Père Elpide Stéphanou (1896-04 janvier 1978) ;

9. les Petites Sœurs de la Présentation de Notre-Dame (P.S.P.), fondées en 1948 à Bunyuka (R.Dém.Congo) par Mgr Henri Piérard (1893-05 mars 1975) ;

10. les Frères de l'Assomption (F.A.), fondés en 1952 à Beni-Païda par Mgr Henri Piérard ;

11. les Petites Missionnaires de la Croix, fondées en 1955 à Bogotá (Colombie),

par le Père Nicolas Nicolaes (né à Limbourg, en Belgique, en 1913) et Maria Teresa Peralta.

Ces familles vivent toutes de l'esprit de l'évangile lu et vécu à la lumière de saint Augustin. Les marques de famille, par-delà les notes particulières, peuvent se résumer en ces termes : parenté augustinienne déclarée (Règle de saint Augustin accompagnant nos Constitutions et Règles de vie, fraternité, co-responsabilité), place centrale de Jésus-Christ, amour de l'Église au service de l'évangélisation et de la promotion humaine, note mariale, engagement missionnaire, insistance sur les valeurs humaines (franchise, simplicité, cordialité, humilité), compénétration de quatre éléments fondamentaux (prière, communauté, études et mission), collaboration avec les laïques.

Nous pensons, avec joie et reconnaissance, à un événement très proche. Au mois de mai 2002, lors de la visite prévue du Pape Jean-Paul II en Bulgarie, aura lieu, la béatification de trois Religieux assomptionnistes bulgares, martyrs. Il s'agit de Kamen Vitchev (1893-1952), Josaphat Chichkov (1884-1952) et Pavel Djidjov (1919-1952). Victimes innocentes de la terreur communiste, ils furent fusillés dans la nuit du 11 au 12 novembre 1952, à 23h30, dans la prison de Sophia. Puisse la vie offerte de ces « serviteurs de Dieu » devenir un puissant ferment pour l'Église ainsi que pour la Bulgarie où l'Assomption est présente depuis 1863 !

Jean-Chrysostome KANYORORO, a.a.

Vous connaissez le Père André ?

P. Yves GARON, a.a.



« Vous connaissez le père André ? » A cette question, la plupart des lecteurs de ces lignes vont, je crois, répondre : « Oui ! ». Ils le connaissent pour être venus au Montmartre québécois et l'y avoir vu et entendu ou, au moins, pour avoir lu de ses nombreuses pages dans la revue **L'Appel**, principalement. Vous



connaissez donc le père, mais ce que vous ne savez peut-être ou sans doute pas, c'est que le père André Godbout fête cette année ses soixante ans de sacerdoce, ses noces de diamant de sacerdoce. On a pensé qu'à cette occasion, il convenait, il fallait, souligner l'événement, et pour ce faire, il nous a paru bon de rappeler quelques moments de sa vie, surtout les nombreuses années qu'il a passées à Sillery. Les quelques paragraphes qui suivent se proposent de le faire, quelques paragraphes seulement, mais il mériterait bien davantage.

André, c'est le nom qu'il reçut en même temps que l'habit assomptionniste, mais au baptême, on l'appela Gérard. Troisième d'une famille de douze enfants, il est né le 5 septembre 1911 et fut baptisé le lendemain en l'église de Saint-Ludger (Frontenac). « Cette localité, disent les géographes, demeure l'une des plus jolies de la région. » Son père y était cultivateur l'été et forestier (« jobber ») l'hiver. Gérard eut le grand bonheur de faire ses premières études sous la direction de religieuses : les Sœurs de la Charité de Saint-Louis ; il les fit avec grand succès, obtenant régulièrement « billets d'honneur de couleurs rouge et or et autres récompenses », mais à quatorze ans, il dut, à son grand regret, quitter l'école. Pendant quelques années, il travailla l'été à la ferme familiale et l'hiver, en forêt. Mais il gardait au cœur le désir de devenir prêtre, mais les circonstances n'étaient guère favorables. Finalement, après en

avoir parlé à son frère aîné, puis à sa mère, qui en parla au curé, il fut entendu qu'il irait au petit séminaire de Saint-Victor de Beauce ; c'était en 1930, et il avait dix-neuf ans. Il y fit de très bonnes études, obtenant dans toutes les matières les notes les plus élevées et le baccalauréat à la fin.

Au cours de ses études, il avait connu la congrégation de l'Assomption par le père Maurice Gagnon, et, en juillet 1935, il entra avec quelques compagnons, au noviciat des Assomptionnistes à Sillery. En octobre de l'année suivante, il prononçait ses premiers vœux et dans les jours qui suivirent, il partait pour la France où il allait y faire ses études de philosophie et de théologie. C'est à Nîmes que le 29 juin 1942 il fut ordonné prêtre. Il dut quitter précipitamment la France en novembre suivant quand les Allemands décidèrent d'occuper toute la France. Ses études de théologie terminées au grand séminaire de Québec, il entreprit des études en sociologie à l'université Laval et obtint une licence en sociologie en 1947. Mais il allait faire bien autre chose que de la sociologie. Dès septembre 1946, le père Crescent Armanet, vicaire provincial, lui confiait la responsabilité de l'Archiconfrérie de Prière et de Pénitence ; les œuvres du Sacré-Cœur allaient mobiliser toutes les énergies du père André pendant de longues années. Disons tout de suite que le père devait passer quarante ans de sa vie à Sillery ; il y sera Maître des novices de 1948 à 1954 et Supérieur pendant dix-huit ans. Ajoutons qu'il fut

aussi Supérieur à Beauvoir, autre sanctuaire dédié au Sacré-Cœur, comme on le sait.

Le père André fut d'abord chargé du « feuillet rose », ce petit feuillet qui, depuis 1937, voulait rejoindre les amis du Sacré-Cœur, mais dès janvier 1948, il le transformait en une revue : **L'Appel du Sacré-Cœur**, qui parut pendant plus de cinquante ans. Par le biais du Comité du Montmartre qui groupait des centaines de zéloteurs et zélatrices, il fit rayonner le Montmartre ; foules et pèlerinages y vinrent, fréquents et nombreux, adorer, prier et célébrer, particulièrement entre les années 1950 et 1970. La revue qu'il a créée, il l'anime, il y écrit régulièrement, la prolonge par le **Digeste du Sacré-Cœur** et de nombreux feuillets, etc. Le père voulut créer une **Cité du Sacré-Cœur**, etc. Vers les années 1970, son zèle l'amena à s'intéresser à saint Augustin, intérêt tout à fait normal chez l'Augustin de l'Assomption qu'il est. Il imagina et fera vivre une retraite de trente jours : le **Mois de saint Augustin** dont il résuma l'enseignement dans un livre, **Reviens à ton cœur**. Enfin il y a une quinzaine d'années, il voulut fonder un institut d'apôtres laïcs ; son âge et sa santé déficiente ont empêché la réalisation de ce projet qui n'exista pas assez longtemps pour exister tout à fait et durer. Aujourd'hui et depuis 1998, le père, en dépit de son grand âge, continue sa vie d'apôtres, toujours suivi de « disciples » fidèles et reconnaissants.

Il nous reste à lui dédier ces quelques paragraphes, qui ne sont que des bribes d'une longue vie apostolique fervente, constante et sans faille, et à offrir à ce cher père André nos félicitations et, avec nos prières qui veulent se mêler à ses actions de grâces, nos vœux les plus chaleureux et les plus fraternels. Et comme nous disions dans notre jeune temps : **Ad multos et faustissimos annos !**



Marthe Saint Amant

Haltes Spirituelles

Trois jours de grâce

4

ECHO DES ACTIVITÉS

En bref

Pâques

Quatre belles journées ont marqué la fête de Pâques. Avec les haltes spirituelles, un repas de solidarité pour un orphelinat du Congo, et de belles célébrations : Le Jeudi Saint marqué par la belle table de communion, le geste du lavement des mains et l'adoration au rythme des refrains de Taizé. Le Vendredi Saint dépouillé, avec une célébration accompagnée d'un simple et merveilleux violon. La Vigile Pascale tonique à la paroisse St Charles Garnier et le dimanche festif de Pâques.

Nouveaux horaires dominicaux

La communauté chrétienne du Montmartre est en marche, un bon nombre d'amis du Montmartre aiment à se rassembler pour célébrer ensemble le jour du Seigneur. A cet effet nous avons réduit le nombre des célébrations : Samedi 19h30 Dimanche 10h30 et 16h

Site du Montmartre

Le site Internet du Montmartre vient d'être actualisé, parmi les nouveautés, vous y trouverez une page « actualité » mise à jour chaque semaine avec toutes les activités du Montmartre... www.lemontmartre.net

Pour le Triduum Pascal (jeudi, vendredi et samedi saints) Le Montmartre a proposé trois matinées de Halte spirituelle :

- Prière du matin
- Introduction aux textes du jours par le Père Christian Blanc
- Une heure de méditation silencieuse sur les textes
- Echos partagés des fruits de cette méditation

Écoutez plutôt ce beau témoignage de Marthe :

« Descendre en son domaine intérieur, y demeurer et s'y sentir confortable, voilà qui relève parfois de l'exploit.

En effet, consentir à suspendre, pour un temps, la ronde des activités qui nous rivent à la surface de nos vies, demande un effort. Avouons-

nous-le : il est plutôt aride le chemin qui mène au plus profond de soi pour y rencontrer Dieu. La nature humaine, ce mélange suspect de matière et d'esprit, répugne à lâcher prise.

Toutefois, laisser la Parole creuser son sillon dans la vérité, sans enflure verbale, tel qu'il nous fut donné de le vivre pendant ses trois jours, invite à ne plus quitter nos terres intérieures. Les précieux moments de silence ont aussi permis les transformations qui s'effectuent lorsque la Parole de Dieu éclaire les profondeurs du cœur.

La vie poursuit son cours. Saurons-nous retrouver souvent en nous ce lieu paisible où Dieu nous attend ? Arriverons-nous à y séjourner en permanence ? »



Retraite sur l'île d'Orléans

Nous étions 26 au foyer de charité de l'île d'Orléans du lundi 27 au vendredi 31 mai 2002. Le Père Christian BLANC nous a fait entrer plus avant dans le mystère de l'eucharistie. A travers quatre temps, s'imbriquant les uns dans les autres à la manière de poupées russes : - 1 se laisser rassembler - 2 se laisser enseigner - 3 se laisser transformer - 4 se laisser envoyer...

Au cœur de ces méditations, la prise de conscience de plus en plus profonde, de la structure communautaire de notre être, et de tout être humain, existant à chaque instant par participation à la vie de la Trinité qui est communion, communauté, relation...

L'eucharistie est donc ce temps privilégié qui nous permet de consentir à ce que nous sommes : Fils et Filles du Père invités à entrer pleinement dans la vie de la Trinité, par le Christ dans la communion de l'Esprit-Saint... Et cela a des conséquences dans la vie de tous les jours bien concrètes, car c'est avec tous les êtres humains que nous devons consentir à cette union en Dieu : l'eucharistie ne nous sort pas du monde, mais nous envoie au contraire au cœur du monde !

P. Benoît Blgard



les 23-24 et 25 Août 2002

Festival de la Bible

- × Trois jours pour (re)découvrir la Bible
- × Trois jours pour reprendre souffle
- × Trois jours pour célébrer la Parole de Dieu

Conférences

D'où vient la Bible... Les enjeux d'une traduction...
Une parole qui fait vivre aujourd'hui...
La diversité des genres littéraires...

A teliers

Archéologie et Bible... Différentes lectures aujourd'hui...

Temps festifs

Vendredi soir : **Bible et Peinture**

Samedi soir : **Grande nuit de la Bible** Musique - Déclamation - Danse...

Dimanche : **Le village de la Bible** Café biblique- Art floral -
Iconographie - Calligraphie - Musique des Églises orientales..

150 \$ tout compris
Repas, conférences,
ateliers, spectacles



Organisé par les ASSOMPTIONNISTES,
en collaboration avec la FACULTÉ DE THÉOLOGIE
ET DES SCIENCES RELIGIEUSES



Quelques-uns des intervenants : Martin CHENARD, Pierre-René CÔTÉ, Jean GROU, Alain FAUCHER, Jean-Claude FILTEAU, Katia MAKDISSI-WARREN, Gilberte MASSICOTE-ETHIER, Claire PASCOT, Paul-Hubert POIRIER, Centre Art'el, Société canadienne de la Bible, Mess'aje, et d'autres encore...

Pour tout renseignement s'adresser au Montmartre Canadien - Festival de la Bible - 1679
chemin Saint Louis, Québec, G1S 1G5 , **Tél**: (418)-681-7357 **Télécopieur** : (418)-681-9644
Courriel : info@lemontmartre.net
Site : www.lemontmartre.net

